

Dédicace de Roxelane

Auteur : Desmares (16..-16..)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Roxelane, tragi-comédie*

Auteur de la pièceDesmares (16..-16..)

Date1643

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAntoine de Sommaville, Augustin Courbé

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Desmares (16.-16.) Dédicace de *Roxelane*1643.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1132>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A MADEMOISELLE
D E
SOVCARRIERE

M ADEMOISELLE,

Tant de belles qualitez que vous possédez deuoient deffendre à Roxelane qui conoist ses defaux, de se presenter deuant vous, si vos bontez aussi conuies que vos autres vertus ne luy en eussent donné la hardiesse. Mais quand elle a sceu que vous estiez la protection de ceux qui en ont besoin, & particulièrement des Muses qui vous en doiuent leurs reconnoissances, elle a mieux aymé pecher contre la discretion en se mettant en hazard d de vous déplaire, que contre son deuoir en ne vous rendant pas les hommages qui sont deus à vos perfections. Si son choix est vn effait de sa temerité, il peut estre aussi vne marque de son iugement, puis qu'estant resoluë de voir la France elle a creu auoir treuue vn Dieu tutelair en vous: Vous, dis-je, MADEMOISELLE, que toutes les personnes raisonnables reuerent, & en faueur de

laquelle ils pardonneront aux mauuaises choses qu'ils y trouueront, & donneront des applaudissemens aux mediocres. Quoy que l'ordinaire presumption de ses pareilles soit de pretendre à l'immortalité & de la faire esperer à ceux qu'elles honorent, elle a des sentimens assez modestes d'elle mesme pour y renoncer, si vostre nom pour lequel le temps aura du respect ne prolonge sa durée. Ainsi, MADemoiselle, bien loin de vous promettre cet auantage, elle l'attend de vous, & au lieu de croire contribuer quelque chose à vostre renommée par les louanges qu'elle vous pourroit donner, elle espere augmenter la sienne par les deuoirs qu'elle rend à vostre merite. En effait, comme on ne peut rien adiouster aux choses acheuées, la Nature ayant fait voir en vous vne vnion parfaite de tout les auantages du cors & de l'ame: Il n'est point de plume si eloquente qui bien loin de rehausser vostre gloire n'en diminuast l'éclat par son impuissance. Ceste beauté merueilleuse, cet esprit incomparable, & ceste grandeur de courage exemplaire & pourtant sans exemple ont cela des choses diuines qu'on ne peut mieux exprimer l'estime qu'on en fait que par yn respectueux silence. C'est pourquoy, MADemoiselle, puisque le respect que ie vous doy l'ordonne, ie me tairay, apres la protestation publique que ie fais d'estre toute ma vie.

MADemoiselle,

Vostre tres-humble & tres obeissant
seruiteur, DESMARES.